

**Situation de faits de violence émanant d'un élève**  
**Gestion de crise**

**Protocole d'urgence**

A la suite d'un fait de violence émanant d'un élève de l'école, le directeur réunit une équipe éducative pour anticiper la gestion d'une nouvelle crise potentielle.

Il conviendra que l'équipe éducative se déroule dans un climat redevenu serein pour engager une véritable réflexion sur la situation. Les points du protocole sont abordés en présence de l'enseignant de la classe, de la famille, de l'auxiliaire de vie en milieu scolaire, le cas échéant du psychologue et de tout partenaire jugé utile pour avancer sur la situation (éducateur, médecin scolaire...). Les décisions sont prises avec l'accord de la famille. L'équipe pédagogique porte parallèlement une information signalante.

**Elève :**

NOM :

Prénom :

Classe :

Date de naissance :

date de l'équipe éducative d'urgence :

**Responsables légaux :**

Tél. :	Tél. :

**Ecole :** .....

Direction	Enseignant(e)
Tél. :	

**Autres personnes** pouvant être en charge de l'élève au sein de l'établissement lors d'une crise (AVS, psychologue, DESED,...) :

Fonction :	Fonction :	Fonction :
Tél. :	Tél. :	Tél. :

**SAMU : 15 (même contact pour SOS Médecin)**

Nom de l'élève :

classe :

Date de l'évènement à l'origine du protocole :

Circonstances générales : *décrire les faits qui se sont déroulés et les mesures qui ont été prises dans cette urgence.*

**En cas de nouvelle crise, les points suivants doivent être clairement établis :**

**Lieu de repli :** pour sécuriser l'élève concerné et les autres élèves de la classe ou de l'école au moment de la crise

Dans la classe :

Dans l'école :

**Qui prend en charge l'élève ?** (Si plusieurs personnes sont concernées, définir les rôles), dans et hors la classe si l'élève doit être sorti. Comment prévient-on cette personne ?

**Comment s'effectue la prise en charge :** détailler les gestes, paroles qui accompagneront la mise en sécurité dans le respect de l'intégrité physique et morale de l'élève en appui sur la situation-type évoquée.

**Qui alerte la famille** ou un correspondant ? La chaîne d'appel doit aboutir impérativement à une prise en charge de l'élève dans les délais les plus brefs, hors de l'école. Une **décharge de sortie** sera signée par la famille ou le correspondant désigné lors de son départ de l'école avec l'élève. Si nécessaire (état de crise qui dure, blessure), le 15 ou le médecin scolaire ou SOS médecin pourra être appelé.

Coordonnées des personnes à contacter, identité et priorisation.

1	2	3
Fonction :	Fonction :	Fonction :
Tél. :	Tél. :	Tél. :

Dans le cadre d'une crise résolue à l'école, les parents seront tenus informés en fin de journée par consignation écrite dans le cahier liaison de l'élève.

**Qui s'occupe des autres élèves ?** dans la classe ? hors la classe ?

Signature des Parents	Signature de l'enseignant
Signature du directeur	Signature de l'AVS

**Remarques :**

## 2/ PENDANT LA CRISE

- Respecter le protocole prévu dans le présent document.
- Rester maître de soi, rester le plus calme possible, ne pas montrer son angoisse ou sa peur.
- Adopter et conserver une posture d'empathie face à l'élève durant toute la durée de la crise. Rester compréhensif, sans banaliser la violence. Montrer que l'adulte est présent et concerné.
- Eviter la contention physique (le contact physique peut augmenter la crise) sauf si l'élève tente d'atteindre à son intégrité ou à celle des autres. L'observation de l'élève et de son comportement devra permettre de définir la posture de l'adulte accompagnant la plus adéquate ainsi que les gestes strictement nécessaires.
- Préserver les autres élèves :
  - leur permettre de mettre des mots, sans stigmatiser l'élève,
  - décharger le stress par une activité propice,
  - prendre le temps du retour aux apprentissages.

## 3/ APRES LA CRISE

- Lorsque l'élève est revenu au calme :
  - Différer l'entretien si l'élève est encore fermé et ne parvient pas à verbaliser immédiatement après la crise.
  - Prendre le temps de l'entretien, de l'écoute, en hiérarchisant sa réponse au regard des actes posés par l'élève. Si nécessaire, associer à l'entretien un adulte "tiers" afin de sortir de la relation duelle (collègue ou autre professionnel de l'école). Détourner l'élève sur du vécu positif.
- Lors du retour en classe, accueillir l'élève sans le stigmatiser, l'accompagner pour qu'il comprenne rapidement le déroulement de l'activité en cours.
- Prendre de la distance face à la crise, en évaluer les conséquences (sur soi, sur l'élève, sur le groupe...).

## Des propositions pour la gestion de crise à destination des équipes pédagogiques

Une action, qu'elle soit fructueuse ou non, l'est dans un contexte et à un temps donné T, elle n'est pas généralisable. Les conseils qui suivent ont ainsi un caractère général destiné à mettre en alerte sur des comportements possibles ou risqués.

### Lors de la phase d'escalade :

- Il faut tout d'abord prendre en considération la crise, la souffrance de l'élève et lui montrer que vous vous intéressez à son mal être : entrer calmement en relation avec l'élève pour connaître ce qui l'irrite : " Je constate que tu ne vas pas bien ? Que puis-je faire pour t'aider ? Je suis là pour t'aider..."
- Il est nécessaire d'aider l'élève à verbaliser et à formuler ses émotions.
- Respecter la distance dite « intime » de l'élève (longueur du bras : zone physique, sensorielle et émotionnelle forte et individuelle).
- Maintenir le contact visuel avec l'élève, ne pas lui tourner le dos (faire attention aux émotions ou sentiments dégagés à travers les signes non verbaux pouvant être mal interprétés par l'élève).
- Sécuriser l'environnement (appeler de l'aide, ranger le matériel potentiellement dangereux, écarter les pairs).
- Après l'arrivée d'une personne soutien : maintenir le contact avec l'élève, l'inviter à cesser son comportement.
- Informer l'élève que vous allez l'accompagner dans un autre endroit afin de discuter et souffler pour se détendre.
- S'il devient nécessaire de contenir l'élève (il se met en danger ou met en danger les autres), prévenez-le que vous allez vous approcher de lui pour l'aider. Maintenez ses bras de façon sécuritaire.
- Isoler l'élève.
- Donner du temps à l'élève pour se calmer.
- Prendre le temps de se calmer également, c'est toujours une situation difficile pour l'adulte !

### Une fois la crise redescendue

- Entreprendre les discussions :
  - Pour favoriser la prise de conscience, mettre en mots, exprimer ses ressentis tant pour l'élève que pour l'adulte.
  - Pour permettre les réparations : faire remettre le matériel en ordre, donner une tâche simple.
  - Pour revenir sur les actes avec un rappel aux règles.
  - Pour analyser les éléments déclencheurs avec l'élève : « Que pouvons-nous faire ensemble pour éviter que cela se reproduise ? »
- Il est important de débattre de la situation avec tous les témoins à la suite de l'événement, car il existe un impact non négligeable engendrant un mal être général (expression de tous les sentiments ressentis par les élèves à l'aide d'un partenaire extérieur, DESED, Conseiller pédagogique).
- Travailler le retour en classe de l'élève.
- Communiquer avec l'ensemble des acteurs impliqués dans la scolarisation de l'élève et avertir la famille sur ce qui s'est passé sans délai.
- Prendre note de ce qui s'est passé dans un cahier d'observation : ces traces écrites permettront d'éclairer objectivement la situation que vit l'élève, renseigneront à distance des événements.
- Evaluer les conséquences de la crise sur soi, sur l'élève, sur le groupe : prendre de la distance, solliciter de l'aide.

## Les comportements à éviter

- L'élève en crise a besoin de l'aide de l'adulte, celui-ci doit porter une attention particulière aux signes de communication et s'assurer que son comportement ne renforce pas la crise.
- Éviter le fonctionnement en miroir avec une agressivité verbale similaire.
- Ne pas forcer le contact physique sans l'accord de l'élève concerné, sauf, si celui-ci se met en danger ou met en danger ses camarades ou les adultes.
- Ne pas obliger l'élève à regarder l'adulte dans les yeux, même si dans certaines situations, ce regard devient rassurant, seule la connaissance du jeune peut vous permettre d'agir au mieux.
- Éviter une attitude qui pourrait être interprétée comme de l'indifférence, du sarcasme.